



# **Sammlung Theaterzettel**

## **Inter-Europe Spectacles**

**Beauclair, Claude**

**1973-05-21**

---

Besitzende Institution: Reiss-Engelhorn-Museen

Online-Ausgabe: MARCHIVUM, 2023

<https://druckschriften-digital.marchivum.de>

---

### **Nutzungsbedingungen**

Als Quelle ist stets das MARCHIVUM zu nennen. Eine kommerzielle Weiterverwertung der bereitgestellten Digitalisate ist untersagt. Bitte stellen Sie gegebenenfalls einen entsprechenden schriftlichen Antrag. Sind die Images in höherer Auflösung gewünscht (tiff-Format, 300 dpi), wenden Sie sich bitte an [marchivum@mannheim.de](mailto:marchivum@mannheim.de).

Montag, 2.1.5. 73

2.1. Uhr, Kleines Haus

# INTER-EUROPE SPECTACLES

PARIS

Direction Claude BEAUCLAIR

M O L I E R E

=====

Né à Paris en 1622, Jean-Baptiste Poquelin a passé sa jeunesse dans ce milieu de bourgeoisie aisée qui servira de cadre à beaucoup de ses comédies. Son père, tapissier du roi, lui réservait la survivance de sa charge; mais il avait la vocation du théâtre, peut-être depuis le temps où, tout enfant, on le menait à la foire applaudir des farces et des parades de charlatans. Brusquement, en 1643, au mépris des préjugés de son temps (les acteurs étaient excommuniés), le jeune Poquelin décide de se faire comédien et, chose étrange, semble avoir obtenu sans trop de mal l'assentiment et même le soutien de son père. Assez vite il prend le nom de MOLIERE et fonde, avec l'actrice Madeleine Béjart, la troupe de l'Illustre Théâtre; ils jouent des tragédies à la mode, mais ne parviennent pas à s'imposer contre les troupes déjà bien assises de l'Hôtel de Bourgogne et du Marais. Molière décide alors d'aller tenter la fortune en province.

La troupe s'installe à Lyon, où le public était gagné au théâtre par les habiles comédiens italiens. Pendant douze ans, elle rayonne à travers de Languedoc, puis vient à Rouen où Molière obtient la protection de Monsieur, frère du roi, et va bientôt faire sa rentrée à Paris. Pendant ces années, Molière a connu les responsabilités et les soucis du directeur de troupe : il fallait faire face aux impôts, lutter contre les troupes rivales, manoeuvrer pour obtenir les subventions;

.../



/...

on se heurtait aussi à l'hostilité du clergé. Toutes ces épreuves ont commencé à user sa santé et probablement contribué à mûrir son génie. L'auteur a bénéficié de l'expérience de l'acteur, il a pu étudier le jeu et le répertoire des italiens; à son retour à Paris, Molière a pris conscience de son génie et des enrichissements qu'il a pu recevoir de sa tournée.

Le premier grand succès de la troupe fut remporté en 1659 avec "Les Précieuses Ridicules"; c'est une vraie farce avec d'énormes procédés comiques, mais c'est aussi une peinture de mœurs qui inaugure - par son observation caricaturale - une tendance nouvelle de la comédie. A ce moment où la fortune lui sourit, Molière épouse Armande, soeur de Madeleine Béjart. En 1662 il joue "L'Ecole des Femmes", la première en date de ses grandes comédies par la vérité profondément humaine des caractères et la gravité des problèmes moraux qu'elle aborde. Molière venait d'élever la comédie au niveau humain de la tragédie : il ne pouvait triompher sans s'attirer des ennemis. Mais Louis XIV commence à s'intéresser à lui; soutenu par le roi, il répond aux attaques en jouant "L'Impromptu de Versailles" où, tout en présentant sa défense, il se moque de ses adversaires et flétrit leur déloyauté.

Pour répondre au désir du roi, il écrit rapidement "Le Mariage Forcé"; puis c'est "Tartuffe" - "Dom Juan", qui dresseront contre lui la "cabale des dévots". Pourtant en 1665 Molière devient chef de la troupe du roi et joue "L'Amour Médecin"; malgré cela

.../

/...

1665 est une année sombre pour lui, deux pièces sont refusées coup sur coup, et sa santé s'altère. C'est pourtant en 1666, au milieu de ces ennuis, que Molière donne sa plus fine comédie "Le Misanthrope", et deux mois plus tard la meilleure de ses farces "Le Médecin malgré lui".

Molière ne peut se résigner à l'interdiction de "Tartuffe"; il remanie la pièce et en donne une représentation publique, mais elle est interdite une nouvelle fois et l'archevêque de Paris excommunie les spectateurs. Molière tombe malade, et le théâtre reste fermé pendant six mois.

En 1668, sa production est des plus éclatantes : "Amphitryon" - "Georges Dandin" - "L'Avare" - et Molière va enfin connaître sa revanche : le soutien du roi lui permet de représenter "Tartuffe" au Palais-Royal avec un vif succès ; il avait fallu cinq ans d'une lutte épuisante. Molière est alors le pourvoyeur des divertissements royaux ; ses dernières pièces seront influencées par le goût de Louis XIV pour les ballets, la musique, les spectacles délassants, "Monsieur de Pourceaugnac" - "Le Bourgeois Gentilhomme" qu'il écrit en collaboration avec Lulli.

C'est alors qu'il revient à la farce en écrivant "Les Fourberies de Scapin"; Molière fut Scapin avec autant d'évidence qu'il avait été Alceste. En 1672, Molière retrouve la haute comédie en vers avec "Les Femmes Savantes".

Mais la fin de sa vie est assombrie par la maladie et les difficultés matérielles. Le roi paraît lui avoir préféré Lulli à qui il accorde le monopole de la musique et des ballets.

.../



/...

Molière présente "Le Malade Imaginaire" en 1673. Le 17 Février, quatrième représentation de cette comédie-ballet, Molière est pris d'une défaillance, et Armande s'oppose absolument à ce qu'il joue ce jour-là.

- "Et si je ne joue pas, dit-il, il n'y aura pas de recette, et sans la recette de quoi vivra le personnel" ? -

La représentation aura lieu : Molière sera Argan pour la dernière fois. Quelques heures plus tard, il a cessé de vivre.

LES PROCÉDÉS RINGIERES 21

Distributions de produits

LES BRANDES de Hubert G. CLARKE

COGNAC de Caudès TEMPERANTIN

COGNAC de Jean THOLOZAN

COGNAC de François MOUTON

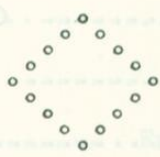
COGNAC de Colette VERNER

COGNAC de Michel MERRILL

COGNAC de Jo BOUQUET

COGNAC de Michel DEBRIANT

COGNAC de Claude BEAUMONT



Mise au point

Département

Technique

LES PRECIEUSES RIDICULES

Distributions - par ordre d'e

LA GRANGE ..... Hubert CLANET  
DU CROISY ..... Candido TEMPERINI  
GORGIBUS ..... Jean ANTOLINOS  
MAGDELON ..... Françoise MOJERET  
CATHOS ..... Colette VENHARD  
MAROTTE ..... Muriel MENANT  
ALMANZOR ..... Jo DOUMERG  
MASCARILLE ..... Michel DEBRANE  
JODELET ..... Claude BEAUCLAIR

Mise en scène : M. che  
Décors et Costumes : Col  
Technique : Jo DO



LE MEDECIN MALGRE LUI

rdre d'entrée en scène :

SGANARELLE ..... Hubert CLANET

MARTINE ..... Colette VENHARD

Monsieur ROBERT ..... Claude BEAUCLAIR

VALERE ..... Jean ANTOLINOS

LUCAS ..... Jo DOUMERG

GERONTE ..... Michel DEBRANE

JACQUELINE ..... Françoise MOJERET

LUCINDE ..... Muriel MENANT

LEANDRE ..... Candido TEMPERINI

: Michel DEBRANE

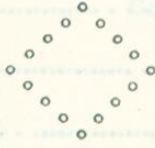
es : Colette VENHARD

: Jo DOUMERG

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES BUREAUX

Le Directeur Général des Bureaux

- BOUVIÈRE Robert .....
- MAHTESSIER Claude .....
- MAHTESSIER Claude .....
- VAINCHON Jean .....
- JUBERT Jean .....
- DEWREY Michel .....
- JACQUINTE .....
- BOUVIÈRE Michel .....
- LEMEUNIER Claude .....



Le Directeur Général des Bureaux  
Technique

## LES PRECIEUSES RIDICULES

---

Ce qu'on devait appeler bientôt la préciosité ne fut, à l'origine, qu'une réaction contre la vulgarité, contre la grossièreté de moeurs et de langage qui sévissait à la cour. Tel était le but de la Marquise de Rambouillet lorsqu'elle ouvrit son salon, vers 1610, à l'élite de la société.

Mais un mouvement aussi vaste - et bien que basé sur un besoin raisonnable - n'est pas sans dangers, et bientôt cet art mondain, pratiqué dans les salons qui s'ouvrirent sur le modèle de l'Hôtel de Rambouillet, fut réduit à un jeu d'esprit futile et vain : précieuses et précieux se donnèrent libre carrière, souvent aux dépens du bon sens.

...

Le bourgeois Gorgibus entend marier Magdelon, sa fille, et Cathos, sa nièce, à deux jeunes seigneurs, La Grange et Du Croisy. Mais celles-ci ont l'esprit déformé par la lecture des romans et les exagérations de la préciosité provinciale - elles viennent juste d'arriver à Paris. Elles repoussent avec indignation des prétendants qui, semble-t-il, "n'ont jamais vu la carte de Tendre" et ignorent tout des rites qui doivent précéder le mariage. Aussi les amants rebutés se préparent-ils à leur jouer une petite comédie, avec la complicité de leurs valets, Mascarille et Jodelet. On annonce bientôt "le Marquis de Mascarille". Par mille extravagances et mille plaisanteries, il plonge les précieuses dans le ravissement.

.../



/...

Leur enthousiasme est à son comble lorsque survient "le Vicomte de Jodelet". Les deux compères rivalisent de galanterie pour la plus grande joie des cousines qui se trouvent parfaitement à leur aise au milieu du faux brillant de leur jargon. Les visiteurs suggèrent d'organiser un bal; c'est l'instant que choisissent La Grange et Du Croisy pour faire irruption, armés de bâtons, et dévoiler l'imposture. Cruellement mortifiées, les précieuses ridicules jurent de se venger, tandis que Gorgibus paie à coups de bâton les musiciens restés pour réclamer leur dû.

+++++

### LE MEDECIN MALGRE LUI

---

Rien n'étant plus cher à l'homme que sa propre vie, on imagine aisément qu'il puisse devenir la proie de ceux qui prétendent la lui conserver ou la prolonger. C'est la crédulité des malades que Molière dénonce avant tout dans cette farce où il fait preuve d'une drôlerie et d'un sens de la satire remarquables.

...

Sganarelle, qui fait des fagots tout près de sa maison, se prend de querelle avec sa femme Martine. Celle-ci l'accablant de reproches, il se venge en la rossant. Monsieur Robert, un voisin, essaie de les réconcilier; mal lui en prend, il s'entend reprocher sévèrement son

/...

indiscrétion. Sganarelle cependant fait la paix avec Martine. Celle-ci n'oublie pas les coups reçus et médite une vengeance. Passent justement Valère et Lucas, les deux domestiques de Géronte, à la recherche du médecin merveilleux qui saura guérir d'un mutisme subit Lucinde, la fille de leur maître. Martine leur conseille d'aller dans la forêt demander secours à Sganarelle "l'homme qui fait des miracles", mais qui ne les accomplit que si on le force à grands coups de bâton. Sganarelle rentre de son travail de fort bonne humeur et la tête un peu chavirée par le bon vin. Les deux compères ont vite fait, par les arguments frappants, de le convaincre qu'il est excellent médecin. Sganarelle les suit, prêt à tout.

Retour de leur mission, Valère et Lucas vantent à Géronte les mérites du médecin qu'ils ont découvert. Jacqueline, la nourrice, est beaucoup plus sceptique que son maître, car elle connaît le véritable mal de Lucinde : la jeune fille est en effet follement éprise du beau Léandre que son père lui refuse, et a imaginé de devenir muette pour attendrir Géronte et le forcer à consentir à son mariage. Sganarelle arrive enfin, hésite à passer pour médecin, mais, devant la menace du bâton, se déclare prêt à faire l'impossible pour Lucinde. La consultation a lieu. Le "médecin malgré lui", très embarrassé, s'en tire avec des drôleries et diagnostique que la jeune fille est muette "parce qu'elle a perdu l'usage de la parole". Sganarelle contemple les beaux écus qu'il vient de gagner, quand arrive Léandre qui lui demande de "servir son amour".

.../



/...

Sganarelle feint d'être offensé par une telle proposition, mais quelques nouveaux écus ont raison de ses scrupules.

Léandre, déguisé en apothicaire, et Sganarelle devenu son complice se disposent à aller rendre visite à Géronte. Sganarelle charge son compagnon d'aller tâter le pouls de la malade. Lucinde retrouve instantanément l'usage de la parole, et en profite pour réclamer avec véhémence la main de Léandre. Géronte est à la fois heureux et indigné. Sur le conseil de Sganarelle, Lucinde et l'apothicaire vont "prendre l'air" dans le jardin, mais c'est pour mieux fuir ensemble. Géronte ne tarde pas à apprendre leur escapade de la bouche de Lucas, qui lui révèle en même temps le rôle de Sganarelle dans cette opération. Le pauvre médecin échappe de justesse à la pendaison, mais tout s'arrange car Léandre, devenu soudain très riche par un héritage inattendu, et Lucinde complètement guérie obtiennent le consentement de Géronte à leur mariage. Quant à Sganarelle, il rentre chez lui avec sa femme vengée, mais "la médecine l'a échappé belle"!

=====